

★ MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC



UNE FENÊTRE SUR **LES** **CONFLUENCES**



www.quaibranly.fr

Exposition

07/03/17 - 21/05/17

Avec le soutien de la Fondation Martine Aublet
Exposition produite en partenariat avec le musée des Confluences



★MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC

Sommaire

INTRODUCTION	p.3
PARCOURS DE L'EXPOSITION	p.5
1. Origines	p.5
2. Des insectes et des hommes	p.6
3. Une beauté ordinaire.....	p.7
4. Parures	p.9
L'EXPOSITION ET L'HISTOIRE DU MUSÉE.....	p.10
LE MUSÉE DES CONFLUENCES	p.12
COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION	p.12
L'ATELIER MARTINE AUBLET.....	p.13
INFORMATIONS PRATIQUES.....	p.15
CONTACTS.....	p.15

Exposition

UNE FENÊTRE SUR LES CONFLUENCES

Du 07/03/17 au 21/05/17

Atelier Martine Aublet

Hélène Lafont-Couturier, directrice du musée des Confluences, présente une exposition qui dessine **un portrait intimiste du musée des Confluences**, ouvert à Lyon en décembre 2014.

« Les collections qu'il conserve, constituées depuis le 17^e siècle, remontent les âges et sillonnent les géographies de notre planète. Depuis les premières ères géologiques et climatiques à travers le minéral et le vivant et jusqu'aux liens complexes de l'homme avec la nature, c'est une fissure dans le temps qui s'ouvre à nous. Il s'en échappe des fossiles et des scarabées, des plumes et des papillons, des outils et des parures. »

La sélection de ces objets et vestiges et leur mise en dialogues témoigne de ces moments où l'homme s'est inséré dans son environnement. Il en a tiré des croyances, des mythes et des symboles multiples. Il a imaginé des récits de création, façonné les moyens de sa vie et de sa survie, redouté l'au-delà. Et tenté de dominer l'inconnu par la recherche du beau. »

L'exposition présentée au sein de l'atelier Martine Aublet jusqu'au 21 mai illustre à travers quelques pièces iconiques ou étonnantes, **la richesse et la poésie des liens tissés par le monde des hommes avec la nature.**



Cette œuvre étrange fut acquise auprès d'un antiquaire par le muséum de Lyon en 1934 comme provenant des îles Marquises. Quelques années plus tard, on la jugea comme une possible œuvre précolombienne des Caraïbes.

Mais son origine s'avéra bien moins exotique lorsque des analyses prouvèrent que son matériau d'origine était une roche volcanique du Puy-de-Dôme. Jean Dubuffet, comprit en 1945, que cette statuette qu'il qualifiait de « stupéfiante » relevait sans doute du concept d'« Art Brut » qu'il s'attachait alors à définir.

Mais nous ignorons toujours l'auteur et le parcours de cet objet, sans doute façonné en Auvergne dans les années 1920.

*Statuette (provenance inconnue - début 20^e siècle), roche volcanique
Photo Pierre-Olivier Deschamps – Aagence VU' musée des Confluences*

Les installations de l'Atelier Martine Aublet sont conçues avec le soutien de la Fondation Martine Aublet, sous l'égide de la Fondation de France.



Scolécite (Inde) – Photo musée des Confluences.

Le parcours de l'exposition

1. Origines

Il n'est pas d'histoire de l'humanité sans récits des origines. Inscrivant sa destinée dans le temps, l'homme en sait le terme définitif, et son besoin d'éternité s'ancre dans un moment de création. Chaque culture et civilisation a conçu ses représentations et développé ses croyances en tissant le plus émouvant des inventaires.



*Crocodylomus robustus, France, Ain, gisement de Cerin, -150 millions d'années
Photo Quentin Lafont - musée des Confluences*

La collection de fossiles de Cerin

A 60 km au nord-est du musée des Confluences, sur le site de Cerin, au début du 19^e siècle, est ouverte une carrière de pierres destinées aux procédés lithographiques. Cette couche minérale particulièrement dure se révèle avoir pour origine un fonds vaseux dans lequel ont été pris au piège nombre d'espèces animales, il y a 150 millions d'années, au Jurassique supérieur. Plus de 1700 spécimens fossilisés sont alors mis au jour dont ce crocodylomus robustus dans un exceptionnel état de conservation permet de démontrer qu'il appartenait à une espèce jusqu'alors inconnue.



*Esprit de l'oiseau par Nick Sikkuark (Cercle Polaire – 1943).
Photo Pierre-Olivier Deschamps – Agence VU' musée des Confluences*

La collection de sculptures inuit

Constituée au début des années 2000, la collection d'art inuit du musée des Confluences rassemble une collection d'œuvres produites sur le territoire du Nunavik mais aussi dans le nord du Québec et dans des centres urbains comme Toronto. Celles sculptées par Nick Sikkuark (1943-2013) se veulent des pièces miniatures témoignant de la persistance d'une culture attachée au chamanisme et aux liens entre l'homme et la nature, entre le monde des esprits et l'existence terrestre. Cette collection récente complète et prolonge le fonds ancien des collections arctiques du musée.

2. Des insectes et des hommes

Tous les insectes possèdent un thorax, un abdomen et six pattes, mais leur diversité dépasse un million d'espèces connues, réparties en une trentaine d'ordres (Coléoptères, Diptères, Hyménoptères, Lépidoptères ...). Ils sont les compagnons des hommes depuis les origines et sur tous les continents. Ils fascinent et révoltent, peuvent signifier le soleil ou annoncer la mort, être guerriers ou pacifiques.



Salvazana imperialis (Thaïlande). Photo musée des Confluences



Hasegawa Ikko - Kiserutsu, Pipe et son étui en bambou en forme dite osashi-zutsu (Japon - Début 19^e siècle)
Bambou, ivoire, nacre, bois, métal. Photo Pierre-Olivier Deschamps – Agence VU' musée des Confluences

Avec la consommation de tabac importé par les Portugais à la fin du 16^e siècle se développe au Japon l'usage de pipes fines et longues, les *kiseru*. Dans la haute société, elles deviennent signes de luxe et de distinction accompagnées de leur étui et d'une tabatière. Actif entre 1820 et 1850, Hasegawa Ikko, sculpteur minutieux qui signait ses pièces, a réalisé nombre de ces précieux objets dont cette pipe métallique entièrement gravée d'un décor floral. Elle s'insère dans un étui de bambou incrusté de différents insectes en ivoire que guette un serpent en bois sombre. L'artiste concevait également des blagues à tabac (*tonkotsu*) dont cet exemplaire illustré d'un crabe sur un rocher.

3. Une beauté ordinaire

Liés à des pratiques divinatoires, rituelles ou prosaïquement humains, les objets du quotidien des hommes ont en commun la perfection du détail, la justesse de la fonction, la maîtrise du geste. Ils sont des chefs d'œuvres d'un quotidien ordinaire.



Plat à Kava (Iles Fidji – début 20^e siècle). Photo Pierre-Olivier Deschamps - Agence VU' musée des Confluences

Longtemps boisson sacrée en Océanie, le *kava* est issu de racines de variétés de poivrier. Doté de propriétés stimulantes et euphorisantes, son usage a longtemps été cérémoniel comme le précise un missionnaire du 19^e siècle : *C'est par elle qu'ils honorent leurs divinités, les rendent favorables, se réconcilient avec leurs ennemis, obtiennent la guérison de leur malade, retrouvent leurs choses perdues...* Sa fabrication avait lieu en plusieurs étapes : racine grattée en petits morceaux ensuite mâchés puis déposés sur une feuille de bananier avant d'être délayés dans de l'eau dans un plat tel celui-ci. L'eau était alors ensuite filtrée avant d'être versée dans des coupes.



Collier (Iles Hawaï- Antérieur à 1842)
Ivoire de cachalot, cheveux humains,
fibres végétales. Dépôt des Œuvres
Pontificales Missionnaires.
Photo Pierre Olivier Deschamps - Agence
VU' musée des Confluences

La collection océanienne de l'œuvre de la Propagation de la Foi

À partir des années 1830, l'ordre des Maristes s'implante durablement en Océanie. Leur œuvre missionnaire les amène à s'intéresser aux cultures et civilisations locales. L'un d'entre eux, Monseigneur Rouchouze, vicaire apostolique de l'Océanie orientale dès 1833, adresse à Lyon entre autres pièces, cette parure hawaïenne décrite comme *tresse de cheveux servant de collier ou d'ornement de col aux indigènes des îles sandwich avec un long crochet d'os en forme d'agrafe*. Il s'agit de l'une des pièces les plus anciennes d'une collection peu à peu rassemblée, forte de 188 objets où dominent armes, objets de cultes et de la vie quotidienne.



*Contenant œuf d'autruche
(Botswana) - Don Denise et
Michel Meynet.
Photo Pierre-Olivier
Deschamps - Agence VU'
musée des Confluences*

La collection Denise et Michel Meynet

En l'an 2000, Denise et Michel Meynet font donation au musée des Confluences de 680 objets ethnographiques africains. Attachés aux objets d'usage quotidien, ils ont constitué une collection exigeante, marquée par la qualité des pièces, uniques ou constituées en séries, et par l'attention portée à en préserver les traces du temps, les patines et les réparations. Il en est ainsi de ces appuie-nuques éthiopiens ou d'un œuf d'Autruche transformé en flacon destinée à contenir du riz et provenant du territoire bushmen en Afrique australe.

4. Parures

Les premières fascinations de l'homme ont porté sur le monde des oiseaux. Il y a trouvé certains de ses symboles mythiques, l'ibis des égyptiens, l'aigle aztèque, la chouette d'Athènes, la colombe chrétienne ou le coq gaulois... Mais à côté des croyances et pouvoir s'ajoute la fascination pour la simple et incroyable beauté d'autres ramages et plumages.



Les « oiseaux de paradis », répartis en 42 espèces, sont originaires de l'archipel des Moluques, de Nouvelle-Guinée et de l'Est de l'Australie. Leur fascinant plumage, les spécificités de leur vol, le spectacle de leurs parades nuptiales ont donné naissance à nombre de mythes et croyances associés localement à la confection de coiffes et de parures. Avec la présence européenne, un usage plus prosaïque, en fit l'indispensable ornement de chapeaux féminins. La demande en était si forte qu'elle menaça la survie des espèces de paradisiers au point que furent prises en 1924, de mesures de protection.

*Paradisier (Océanie – 19^e siècle)
Photo Pierre-Olivier Deschamps - Agence VU' musée des
Confluences*



*Couronne (Putumayo, frontière Colombie Equateur – 20^e siècle)
Photo Pierre-Olivier Deschamps - Agence VU' musée des
Confluences*

L'exposition et l'histoire du musée

L'exposition *Une fenêtre sur Confluences* aborde l'histoire du musée à travers quelques personnages clés, dont l'apport de collections ou l'approche muséale sont fondamentaux.

17^e - 18^e siècles - L'histoire du musée des Confluences commence au 18^e siècle, avec l'**essor de l'esprit scientifique** dans l'un des cabinets de curiosités les plus réputés d'Europe : celui des frères Balthasar de Monconys et Gaspard de Liergues. Ce dernier est voyageur infatigable qui collecte des objets considérés comme rares ou étranges : minéraux, animaux naturalisés, médailles, ouvrages... Ils sont présentés dans leur cabinet de curiosités à Lyon, tel un abrégé du monde. *Edition disponible.*

19^e siècle - **Sous l'impulsion des naturalistes au début du 19^e siècle, le cabinet se transforme en muséum.** A cette époque les collections s'enrichissent considérablement grâce au dynamisme des sociétés savantes et à l'organisation d'expéditions scientifiques. Les collections côtoient les beaux-arts au palais Saint-Pierre. A partir des années 1870 le musée devient pluridisciplinaire, les collections ethnographiques et en particulier l'Égyptologie et l'Anthropologie se développent.

20^e siècle - En 1913, les collections du musée d'Histoire Naturelle, à l'étroit au palais Saint-Pierre, rejoignent le bâtiment laissé vacant par Emile Guimet qui a transféré ses collections d'art asiatique à Paris. En 1914, **Emile Guimet revient à Lyon avec 3 000 objets : les deux fonds cohabitent désormais.** Quelques années plus tard, Edouard Herriot crée une troisième institution au sein de cet ensemble : le musée des Colonies qui présente des objets et mobiliers issus de l'Exposition nationale coloniale de Marseille.



A gauche : Pauline Marie Jaricot - Fonds de la Propagation de la Foi-OPM
A droite : Emile Guimet vers 1918 - Collection Particulière

En 1978, l'ensemble des collections fusionne, rebaptisé "musée Guimet d'histoire naturelle". L'année suivante, les Œuvres pontificales missionnaires déposent leurs **collections de l'Œuvre de la Propagation de la Foi, fondée en 1822 par Pauline Marie Jaricot.** Les activités missionnaires ont conduit les pères à réunir des collections anciennes et exceptionnelles provenant d'Amérique, d'Afrique, du Proche-Orient, d'Asie et d'Océanie, conservées à Lyon.

En 1991, le musée Guimet d'histoire naturelle reprend son appellation muséum et est transféré de la Ville de Lyon au Département du Rhône. Celui-ci décide de revoir son projet scientifique et culturel en créant une institution de diffusion de la culture scientifique et technique à ambition nationale. Le musée ne permet alors plus de conserver ces collections remarquables, ni d'accueillir le public dans de bonnes conditions. La fréquentation faiblit. Au muséum, la grande salle où se situe l'exposition permanente doit fermer en 2001.



Exposition dans la grande salle du muséum dans les années 1970
Archives Départementales du Rhône

21^e siècle - Le projet scientifique et culturel (PSC) du musée redéfinit l'approche des collections par un regard pluridisciplinaire et place l'Homme au centre du projet, autant comme objet d'étude que comme point de gravité de l'expérience de visite. Le musée des Confluences ouvre ses portes le 20 décembre 2014.

L'une des quatre expositions permanentes :
« Espèces, la maille du vivant »,
musée des Confluences, Lyon.
Crédit Bertrand Stofleth



Le musée des Confluences

Le musée des Confluences a ouvert le 20 décembre 2014. Inédit dans l'univers des musées européens, il met en dialogue les sciences pour comprendre l'histoire du vivant et de l'humanité.

Au confluent du Rhône et de la Saône, l'architecture du musée des Confluences naît de la rencontre d'un Cristal de verre et d'un Nuage d'inox, à l'image de la convergence des deux cours d'eau. Conçu par Coop Himmelb(l)au, le musée est l'unique réalisation française de cette agence autrichienne, connue dans le monde entier pour son architecture de l'école déconstructiviste. Depuis l'intérieur jusqu'au toit, l'architecture du musée dialogue avec la ville et le confluent par des jeux surprenants de transparence et d'ouvertures, offrant au visiteur **une véritable expérience de visite**.



*Le musée des Confluences
Photo Quentin Lafont, musée des Confluences*

Au confluent du Rhône et de la Saône, l'architecture du musée des Confluences naît de la rencontre d'un Cristal de verre et d'un Nuage d'inox, à l'image de la convergence des deux cours d'eau. Conçu par Coop Himmelb(l)au, le musée est l'unique réalisation française de cette agence autrichienne, connue dans le monde entier pour son architecture de l'école déconstructiviste. Depuis l'intérieur jusqu'au toit, l'architecture du musée dialogue avec la ville et le confluent par des jeux surprenants de transparence et d'ouvertures, offrant au visiteur **une véritable expérience de visite**.

Le musée des Confluences aborde de grandes questions universelles : l'origine et le devenir de l'humanité, la diversité des cultures et des sociétés mais aussi la place de l'humain au sein du vivant. Soit **un parcours permanent de 4 expositions dont la démarche inédite est de proposer au visiteur une approche interdisciplinaire**. Décloisonnées, les sciences sont mises en dialogue et font émerger de nouvelles clés pour comprendre et dénouer la complexité de notre monde.

Commissariat de l'exposition

Hélène LAFONT-COUTURIER

Hélène LAFONT-COUTURIER est actuellement directrice du musée des Confluences. Titulaire d'un double cursus, en archéologie médiévale à l'EHESS et spécialisée en peinture fin XIXe à l'Ecole du Louvre, elle débute sa carrière à Bordeaux. Conservateur au musée des Beaux-Arts, elle est chargée par la Ville de créer le musée Goupil. En 1996, elle assure l'intérim du Capc musée d'art contemporain, puis met en place de la direction des musées de la Ville. Elle est ensuite nommée à la direction du musée d'Aquitaine. En 2005, elle conduit le projet de création du musée national de l'histoire de l'immigration à Paris qui ouvre ses portes en 2007. En janvier 2010, elle prend la direction des musées gallo-romains du Département du Rhône, avant d'être nommée à la direction du musée des Confluences en juillet 2012.



*Photo Quentin Lafont,
musée des Confluences*



« Nous souhaitons garder une place à des formes de présentation plus légères, plus souples, mais aussi plus libres, plus personnelles et à l'occasion plus iconoclastes. »

Stéphane Martin, président du musée du quai Branly – Jacques Chirac

Un espace modulable sur le Plateau des collections

Cet espace de 170 m² est conçu comme un **cabinet de curiosités contemporain** pouvant présenter une trentaine d'œuvres. L'Atelier Martine Aublet présente chaque année une moyenne de trois installations qui mettent en lumière les nouvelles acquisitions du musée, la photographie contemporaine non-occidentale, une collection extérieure invitée, les collections du musée du quai Branly ou encore une *carte blanche* à des artistes contemporains, des personnalités ou encore des institutions culturelles et scientifiques partenaires du musée.

Ces projets spécifiques offrent une liberté et une souplesse de mise en place dans des délais courts, en fonction de l'actualité du musée, et des grands événements nationaux et internationaux, permettant de créer des événements inattendus.

Depuis son ouverture en 2012, l'Atelier Martine Aublet a présenté 13 installations :

LA DAME DU FLEUVE (5/6/12 – 7/10/12). Concepteur : Philippe Peltier

PLÂTRE OU PAS ? (13/11/12 – 27/01/13). Concepteur : Yves Le Fur

LE RIRE, L'HORREUR ET LA MORT, Affiches peintes des vidéoclubs et images des morts au Ghana (26/02/13 – 19/05/13). Concepteur : Germain Viatte

« J'arrive, j'aime, je m'en vais », *PIERRE LOTI, L'AMBIGU EXOTIQUE* (25/06/13 - 29/09/13).
Concepteur : Claude Stéphani

RESIDENCES DE PHOTOQUAI (13/01/13 – 26/01/14). Concepteurs : Céline Martin-Raget ; Christine Barthe

« *MODESTES TROPIQUES* » – Hervé Di Rosa (04/03/14 - 18/05/14). Carte blanche à l'artiste
PROPAGANDA, Les femmes dans la révolution, Vietnam 1954 - 1980. Affiches du Musée des femmes du Vietnam à Hanoï (24/06/14 - 28/09/14). Concepteur : Christine Hemmet

JOYCE MANSOUR, Poétesse et collectionneuse (18/11/14 - 01/02/15). Concepteur : Philippe Dagen

L'ANATOMIE DES CHEFS-D'ŒUVRE (10/03/15 - 17/05/15). Concepteurs : Olivia Bourrat et Christophe Moulhérat

MARC COUTURIER, L'ALEPH (23/06/15 – 20/09/15). Carte blanche à l'artiste

LE COMTE DES NUAGES, Masanao Abe face au Mont Fuji (03/11/15 – 17/01/16).
Concepteur : Pr. Yoshiaki Nishino

DAKAR 66, Chroniques d'un festival panafricain (16/02/16 – 15/05/16). Concepteurs : Sarah Frioux-Salgas, Dominique Malaquais et Cédric Vincent.

HOMME BLANC, HOMME NOIR, les représentations de l'occidental dans l'art africain du 20^e siècle (16/06/16 – 09/10/16). Concepteur : Nicolas Menut.

PLUMES, Visions de l'Amérique précolombienne (22/11/16 - 29/01/17). Concepteur : Fabien Ferrer-Joly.

Cet espace porte le nom de Martine Aublet en hommage au directeur, conseiller du président pour le mécénat, disparue prématurément le 3 avril 2011.

LA FONDATION MARTINE AUBLET

Outre l'Atelier Martine Aublet, dont la fondation mécène toutes les expositions et installations, plusieurs axes, en lien avec les actions du musée, ont été choisis par la *Fondation Martine Aublet* pour orienter son engagement :

- **l'attribution de bourses destinées à aider de jeunes chercheurs** à se former sur le terrain et à mener à bien une recherche dans les domaines de l'ethnologie, de l'histoire des arts extra-européens et de l'histoire des arts. Ces bourses, d'un montant de **15.000 euros** chacune, ont bénéficié à **38 jeunes chercheurs du monde entier** depuis leur création en 2012. Elles ont été remises suite à un appel d'offre international.

- **le prix Martine Aublet** est décerné par la Fondation Martine Aublet - en collaboration avec le musée du quai Branly - à **une personnalité scientifique reconnue**, soucieuse de transmettre son savoir à un large public, dans les domaines de l'ethnologie, de l'histoire extra-européenne et de l'histoire des arts, et dont l'œuvre est publiée en France.

Doté de 20.000 euros, le **premier prix** a été remis le 1^{er} octobre 2012 à l'anthropologue **Francoise Héritier**, Professeur honoraire au Collège de France, saluant ainsi l'ensemble de son œuvre et de sa carrière ; le **deuxième prix** a été attribué, le 03 mars 2014, à **Maurice Godelier** pour son ouvrage « Lévi-Strauss » (2013, Le Seuil) ; le **troisième prix** a été remis à **Emmanuelle Loyer** le 16 novembre 2015 ; et le **quatrième prix** a été attribué le 10 octobre 2016 à **Philippe Paquet**.

Fondation Martine Aublet : www.fondationmartineaublet.com - fondma@yahoo.com

INFORMATIONS PRATIQUES

UNE FENÊTRE SUR LES CONFLUENCES

Du 7 mars au 21 mai 2017

Atelier Martine Aublet

Visuels disponibles pour la presse : <http://ymago.quaibranly.fr> - Accès fourni sur demande.

musée du quai Branly – Jacques Chirac

37 quai Branly

75007 Paris

01 56 61 70 00

www.quaibranly.fr

Horaires

Fermeture le lundi

Lundi, mardi, mercredi, dimanche : 11h00-19h00

Jeudi, vendredi, samedi : 11h00-21h00

Tarif plateau des collections

Plein tarif : 10,00 €

Tarif réduit : 7,00 €

CONTACTS PRESSE

Agence Alambret Communication

Leïla Neirijnck & Sabine Vergez

01 48 87 70 77

quaibranly@alambret.com

www.alambret.com

musée du quai Branly – Jacques Chirac

presse@quaibranly.fr

www.quaibranly.fr

Nathalie MERCIER

Directrice de la communication

nathalie.mercier@quaibranly.fr

Lucie CAZASSUS

Responsable des relations médias

lucie.cazassus@quaibranly.fr